

*Prédication sur la confirmation ; prière à St-Etienne-du-Mont, mercredi 31 mai 2023*

L'un des nôtres vient de recevoir le sacrement de la confirmation en la fête de la Pentecôte. Ayons bien soin de remercier Dieu de la faveur qu'il lui a faite, et qui s'étend par lui à toute notre société : tant il est vrai que ce sacrement manifeste que la communion des saints est spécialement communion dans les choses saintes, cette grâce étant non seulement salutaire pour qui la reçoit, mais aussi pour le corps de l'Eglise, à l'édification duquel elle doit servir. Nous n'avons pas trouvé chez Pascal de méditation directe de ce mystère, mais dans une lettre de l'ancien curé de la famille Pascal quand celle-ci se trouvait établie à Rouen, où elle fut tout entière convertie. En bon pasteur, le père de Saint-Pé, prêtre de l'Oratoire, leur continua son assistance spirituelle même après leurs départs pour Paris et Clermont, et c'est ainsi qu'il écrit à Gilberte, la sœur aînée de Pascal, pour l'anniversaire de sa confirmation :

« Remerciez beaucoup Dieu de votre confirmation, en cette fête du Saint Esprit, puisque la confirmation est le sacrement du Saint-Esprit. Vous savez que les sacrements sont signes sacrés de quelque chose qui a été en Jésus-Christ [...] Ainsi la confirmation, ou, pour mieux dire, celui qui est confirmé, est signe honoraire et religieux de Jésus-Christ oint et sacré par le Saint-Esprit. Notre-Seigneur parle lui-même de cette onction et explique de soi-même ces paroles d'Isaïe en saint Luc : *L'esprit du Seigneur est sur moi, à raison de quoi il m'a oint, et m'a envoyé pour prêcher l'Évangile aux pauvres*. Le confirmé est signe de cet esprit, donné sans mesure à Jésus-Christ, et à chacun de ses membres selon qu'il plaît à Jésus-Christ de le donner. C'est par la plénitude et impulsion de cet esprit qu'il a fait des miracles, qu'il a chassé les diables, qu'il s'est retiré au désert et qu'il s'est offert à Dieu son père. *Il s'est offert*, dit saint Paul, *à Dieu par le Saint-Esprit comme une hostie sans tache*. En quelle vénération et en quel profond respect devons-nous être quand nous avons reçu un si admirable sacrement; en quelle adoration de l'esprit de Dieu vivant et opérant en Jésus-Christ comme dans son plus saint et plus digne temple ? Or comme un chrétien sacré de la sorte est l'image honoraire et religieuse de Jésus-Christ rempli du Saint-Esprit, il est aussi rendu lui-même, par cette onction divine, le Temple du Saint-Esprit. »

La doctrine qu'on trouve ici inspire profondément celle de Pascal, pour qui Jésus, Fils de Dieu fait homme, a mis en oubli sur terre sa propre puissance divine : homme, il s'en est remis à la puissance de l'Esprit-Saint, distinct de la Personne du Fils : puissance dont, ressuscité, il dispose en faveur de ses disciples. Cette mise en oubli était nécessaire pour que sa condition d'homme animé de l'Esprit-Saint pût être étendue aux chrétiens, afin qu'ils devinssent eux-mêmes temple du Saint-Esprit, en effet.